

2015 ! Malgré les sirènes qui hurlent, je crois que tu seras encore une année prospère... en combat quotidien au service de nos concitoyens de la précarité, en négociations complexes pour tenter de préserver nos acquis aujourd'hui remis en cause, mais aussi, n'en doutons pas, en nouvelles actions au service des publics en difficultés...

Vous le savez, je suis fondamentalement optimiste, et une partie de ce qui fait une optimiste, c'est de garder la tête tournée vers le soleil en mettant un pied devant l'autre - Ainsi, quand je regarde le chemin parcouru depuis près de 50 ans, l'histoire de l'APSA me conforte largement dans cette vision confiante de notre avenir

Et je pense qu'au delà de la qualité de nos actions unanimement reconnue, c'est aussi la cohésion de notre communauté de valeurs et notre engagement désintéressé au service des plus faibles qui nous permet de traverser le temps sans trop de difficultés. Voilà ce qu'il nous faut absolument préserver !

Je voudrais donc, cette année, insister fortement sur cette notion, à mes yeux essentielle, des valeurs partagées, bouée associative salubre dans ce contexte social si difficile qui est le notre, fait de restrictions budgétaires drastiques, de sur-sollicitations administratives, d'évolutions réglementaires sans fin, de massification des demandes, d'évolutions sociétales qui complexifient nos pratiques quotidiennes et condamnent trop souvent les possibles en matière d'insertion, ...

Kant déclarait qu' « il n'est pire tyrannie que de vouloir le bien des autres ». Cela se vérifie aussi pour l'APSA qui doit pratiquer, de plus en plus, un travail complexe de somnambulisme pour rechercher des équilibres, souvent insatisfaisant, entre gestion et éthique, entre réglementation et public. Je pense qu'à ce jour, même si certains compromis nous interpellent parfois, nous réussissons globalement cette alchimie improbable, dans le respect de notre objet et de nos valeurs, mais aussi de la commande sociale et des cahiers des charges qui s'imposent à nous.

Pour autant, je regrette et condamne vivement ces coups de serpe qui sont régulièrement fait aux financements de l'action sociale et aux droits des plus démunis, organisés pour des raisons strictement économiques.

L'assistance à personne en danger est devenue une variable d'ajustement, et c'est intolérable !

Dans un telle conjoncture, la devise républicaine française qui exprime quelques unes des valeurs qui nous rassemblent : «Liberté, Égalité, Fraternité» est, n'en doutons pas, en péril !

Car comment occulter ces propos publics scandaleux, qui sont de plus en plus tenus, exhortant à la haine, à la xénophobie, à toutes les discriminations sexistes, homophobes, racistes, antisémites, anti-Roms, antimusulmans, etc. Comment ne pas se révolter contre la montée des intégrismes religieux, politiques ou nationalistes ?

Je rappellerai ici cette phrase de Saint-Exupéry; "Une démocratie doit être une fraternité ; sinon, c'est une imposture."

Mais puisque je m'attache aujourd'hui sur le sens de notre engagement commun, j'affirme avec conviction que vous pouvez être fier de votre action quotidienne militante qui constitue un engagement politique fort, de celle qui grandit les hommes, car, pour plagier Bruno Lajara, « la solidarité active est une arme de construction massive », particulièrement dans ce contexte de crise économique, sociale, environnementale et démocratique que nous vivons actuellement.

Quand l'APSA s'engage, personne ne peut craindre que la fraternité et la solidarité ne deviennent des mots usés, dévalués par l'instrumentalisation des dispositifs, écrasés par le mille feuilles des réglementations aseptisées, oubliés au panthéon de nos égoïsmes trop confortables ou humiliés par certains égos démesurés. Car l'APSA, c'est à dire nous tous, c'est d'abord une éthique partagée au service des plus fragiles, une lutte par l'action contre toutes les formes d'exclusion, une main tendue qui fait du lien ...

La pire des pauvretés n'est pas dans l'illusion de ce qui nous manque mais dans l'ignorance de ce que nous avons. Et, même si je sais que notre labeur est parfois pénible et usant, nous avons une richesse collective incomparable; celle de vivre et de proposer une solidarité active qui transforme un prisonnier en homme libre, un gueux en citoyen responsable, un désœuvré en travailleur, un quotidien de survie en projet de vie, une larme en pétale...

Notre objet associatif nous conduit, ensemble, à nous engager sans compter... Et je peux témoigner ici que, au delà des petites histoires « d'hommerie » qui parsème naturellement la vie des équipes, que malgré les difficultés récurrentes à œuvrer entre service qui se surmonte chaque jour avec de la bonne volonté, l'APSA est particulièrement mobilisée et investie, pour tenter de prendre en compte l'ensemble des besoins et des spécificités des publics qui nous sollicitent, et ce au travers de tous les vecteurs possibles d'insertion; logement, santé, emploi, formation, loisirs, culture, citoyenneté, etc.

« L'intégration des personnes en difficultés et en risque d'exclusion de la société en vu du rétablissement de leur droit à l'autonomie et à une vie citoyenne digne » reste notre unique et plus belle ambition...

Notre vie associative se situe donc clairement dans l'action ...

Mais peut-être parfois trop, car toute construction nécessite aussi des temps de pause pour se consolider ...

Si les besoins à couvrir et notre recherche permanente d'amélioration de nos prestations nous poussent dans un mouvement perpétuel, je pense, et notre trésorier qui veille avec appréhension sur notre trésorerie courante ne me contredira pas, qu'il va falloir maintenant respirer un peu. Pour imaginer mon propos, on pense tous que l'action sociale va droit dans le mur, mais l'APSA met encore son clignotant pour doubler, parfois même sans avoir une bonne visibilité...

Aujourd'hui, il nous faut trouver un nouvel équilibre entre évolution, innovation, vie... et renforcement de ce qui a été construit...

Ainsi, sans contraindre notre engagement ni renoncer aux projets en cours tels que la Maison Relais de Grenay ou la mise en œuvre de notre organisme de formation « le GERFA », j'ai proposé qu'aucun nouveau projet d'envergure ne soit élaboré pendant quelques temps, afin d'étayer ce qui doit l'être: La Résidence Jacques Brel à Avion, Solida'SSIAD, l'humanisation de La Boussole, le projet d'implantation définitif du CADA, la complémentarité des dispositifs dédiés à la parentalité, l'intégration des évolutions liées à la réforme de l'économie sociale et solidaire et à l'enquête nationale des couts, la mise en place de démarche qualité, Etc.

L'un des objectifs prioritaires de l'APSA, pour 2015, et probablement 2016 et 17, sera de régler, enfin, ce problème majeur des conditions d'hébergement indignes proposées par La Boussole, puis la Pension de famille de Lens. Cela pourrait paraître à certains peu ambitieux, mais ces conditions d'accueil sont primordiales, tant pour le public accueilli que pour les professionnels de l'intervention sociale qui y œuvre chaque jour ...

Je propose aussi une orientation commune, que tous les services ou établissements profitent de cette pause constructive pour mettre à jour leurs projets pédagogiques avant la fin de l'année, en lien avec la révision de notre projet associatif, qui sera validé courant 2016, à l'occasion des 50 ans de notre association. Je sais que certains services ont déjà amorcé ce processus, que d'autres sont en panne dans leurs démarches, mais cet objectif associatif commun sera notre priorité partagée pour cette nouvelle année.

Et j'associe naturellement l'Accueil 9 de coeur et Coup d'Main à cette dynamique.

Vous le voyez, comme chaque année, 2015 ne sera pas synonyme de repos, bien au contraire!

Je nous souhaite donc un bon voyage solidaire dans cette nouvelle année qui s'amorce et vous présente à chacun d'entre vous, ainsi qu'à vos proches, mes meilleurs vœux fraternels...

Bonne année 2015!